

1 RUE HOICHE . 93500 PANTIN . Tél: 06 20 02 12 82 .

email: [philippepasquini@hotmail.com](mailto:philippepasquini@hotmail.com)

site: [www.philippepasquini.com](http://www.philippepasquini.com)

# PHILIPPE PASQUINI

## PARCOURS

---

**P**hilippe Pasquini dessine depuis son plus jeune âge. De 8 à 12 ans, c'est auprès d'un peintre professionnel (peintre de la rade de Brest), François Letreut, qu'il fait ses premières armes dans le dessin. Il a acquis une bonne connaissance des techniques graphiques. Il a participé à des concours régionaux et nationaux durant son enfance; mais encore trop jeune pour prétendre entrer au Beaux-Arts de Brest, sa ville natale, ses parents l'inscriront dans un cours privé dans le but d'initier le " surdoué " à une nouvelle technique : la peinture à l'huile, sans toutefois pouvoir lui acheter l'outillage nécessaire à cet apprentissage, ce que " le jeune prodige " vivra comme un échec douloureux.

Soit, les moyens matériels font défaut, mais la soif de connaissance, l'envie d'apprendre, la ténacité, pousseront cet autodidacte à se former au fil des années et des rencontres : peinture et technique du geste avec C. Godat ( méthode Martenot), bande dessinée (M. Marigny), dessin publicitaire (illustration, rough, aérographe, auprès d'agences telles que AZ, Sofilog, Eurosav), aquarelles pour un livre de jeux pour enfants (éd. J. Grancher).

Il réalisera même une fresque de 400m<sup>2</sup> ( C.Baud/CERAF) pour la ville de Toulon (sa nouvelle ville) suite à une formation de peintre muraliste (1989-90).

**S**on irrépressible envie de s'exprimer le pousse à expérimenter tous les médiums mis à sa disposition (danse, théâtre, chant), et il est autorisé par sa famille à s'inscrire au conservatoire d'Art Dramatique à condition de sortir diplômé de la Fac de Droit où il doit suivre un cursus en parallèle. Licence de Droit en poche, il doit s'acquitter des obligations du service militaire dans la Marine mais à Paris qui l'éloigneront des bancs des Beaux-Arts de Toulon qu'il avait fini par intégrer ; il mettra à profit son " séjour " dans la capitale pour réaliser deux choses : découvrir une nouvelle technique, la gravure aux ateliers des Beaux-Arts de Paris (Breton) et embrasser la profession de ... comédien (il bénéficiera des cours avec Annie Girardot).

**A**rtiste complet, incapable de choisir véritablement, une voie artistique plus qu'une autre, il croise et mêle les apports des différentes disciplines abordées.

Toujours en quête de perfectionnement, il reprend des cours théoriques et pratiques : maîtrise d'études théâtrales (Paris III, Sorbonne Nouvelle) et école des Beaux-Arts de la Glacière, au sein de laquelle il profitera de l'enseignement de T. Bastit et F. Denon (gravure), de Gonzalo et di Piso (peinture) et de S. Lejeune, elle même formée par J. Cardot ( pour les cours de sculpture de taille directe).

C'est à la suite d'un concours remporté en 1999 que ce résident de Clichy la Garenne, entre dans le cercle des artistes de cette ville ; suivront les premières expositions, commandes d'affiches et de dessins. C'est aussi le moment où il présente des gravures et des peintures dans plusieurs galeries en France.

Pâques 1999, il entreprend un voyage aux Philippines afin de réaliser un reportage photos de pénitents, ce qui le conduira à se consacrer au thème du " dos".

Avril 2000, à l'étroit dans l'atelier qu'il loue à Nogent sur Marne, il ressent le besoin d'en sortir pour sculpter directement in situ un " dos " dans un tronc foudroyé par la tempête de Décembre 1999. Autorisation, naissance de deux autres " dos ", lancement d'un projet artistique ouvert aux plasticiens pour la réouverture du bois de Vincennes sur le thème d' " Après la tempête.... " , engouement des élus puis perte des soutiens ; revers, les sculptures sont coupées et disparaissent.

**T**ravail d'écriture théâtrale, de story board, d'essais critiques, de performances, chasseur de " dos " il entame une collection de " dos ", mais aussi annotations de " pensées " et de croquis sur le vif, qui au fil des jours constituent des carnets de voyage intime, qu'il nomme " carnets de dos " ou " pensées du scooter ", que l'artiste livrera peut-être un jour à nos regards.

Cette accumulation de matériaux et d'expériences diverses le conduira assez naturellement à se diriger vers le cinéma et la création numérique (films expérimentaux, vidéo performances et courts métrages). Cette accumulation de matériaux qui souvent restent à l'état brut , en suspend, en attente du " faire", laisse deviner derrière une apparente désinvolture, une forme de désarroi, une richesse de possibles, entravée, qui s'inscrit complètement dans le champ de la création contemporaine. Est-ce parce qu'il s'agit, du dernier medium "découvert" (outil numérique) que Philippe Pasquini nous donne à voir un réalisation aboutie, au travers d'une approche sensible et poétique de " visages virtuels " ?

**A**ujourd'hui Philippe c'est une expérimentation pratique alliée à une recherche plus théorique

- dans le travail d'écriture théâtrale,
- dans les annotations de " pensées" et de croquis " sur le vif " qui au fil des jours constituent un journal de bord, intime que l'artiste livrera peut-être un jour à nos regard